

Séminaire « Recherche en temps de pandémie : terrains, archives, questionnements »



Séminaire mensuel de Mondes américains animé par Véronique Boyer et Jean Hébrard destiné aux masterants et doctorants souhaitant partager leurs expériences et leurs questions.

Horaire du séminaire : **2e vendredi du mois de 15 heures à 17 heures** sur Zoom (inscription obligatoire à l'aide du lien suivant : <https://forms.gle/rWTG4mneziGTvKBM6>)

Première séance : **vendredi 11 décembre de 15 h à 17 h**

Terrains interrompus en temps de pandémie : comment continue-t-on ? Avec Jean-Baptiste Boissy (doctorant, CERMA) et Paul Fabié (doctorant, CRBC)

La pandémie a profondément perturbé l'activité des chercheurs en sciences sociales. Non seulement les bibliothèques et les dépôts d'archives ont fermé ou ne sont devenus accessibles que de manière limitée mais, plus encore, le contact direct avec les « terrains » sont devenus très difficiles, voire impossibles. La situation est particulièrement préoccupante pour les doctorants ou les masterants qui commencent une recherche et ne se sont pas encore familiarisés avec leurs ressources. La solution, pour beaucoup, a été de se replier vers les données en ligne ou les conversations numériques et d'imaginer de nouvelles stratégies avec ce qui est disponible.

Pourtant, à y regarder de plus près, la pandémie a accentué une dynamique qui avait déjà commencé. Les chercheurs lançaient leurs investigations depuis leurs postes de travail informatique depuis déjà longtemps. Les données accessibles, des *big data* aux mises en ligne des grandes institutions internationales de conservation de livres ou d'archives, avaient déjà transformé nos recherches, voire déplacé nos questionnements. La vogue des biographies en histoire (*biographical turn*), par exemple, ne peut pas être disjointe des moteurs de recherche susceptibles de traquer un individu singulier dans la masse indéfinie des données stockées dans la mémoire mondiale. L'intégration de plus en plus fréquente de la dimension historique dans la recherche anthropologique (avec un travail du travail en archive et du travail de terrain en complémentarité ou au détriment de la recherche de terrain) pourrait être un phénomène analogue.

Ce séminaire en ligne a pour objectif de partager les expériences qui ont été rendues possibles par la reconfiguration de l'accès au matériel de recherche depuis quelques décennies et, plus encore, depuis le début de la pandémie. Il s'adresse aux seniors comme aux juniors.

Deuxième séance : **Vendredi 5 mars à 15 heures à 17 h**

Après une première séance consacrée aux problèmes rencontrés par les anthropologues dans leurs relations avec le terrain en temps de pandémie, il est apparu que l'introduction d'une dimension historique dans la recherche pouvait être une solution provisoire à l'impossibilité de se rendre sur le terrain, mais aussi une réorientation du questionnement de la recherche. De

leur côté, les historiens confrontés à la difficulté voire l'impossibilité de se rendre dans les dépôts d'archives se rabattent sur la documentation en ligne et deviennent tributaires de ce qu'elle propose (archives généalogiques, presse, etc.) et de la manière dont elle le propose (recherche par noms propres notamment). Eux aussi voient leurs questionnements transformés par ces matériaux et leurs agencements et sont confrontés à des réorientations qui croisent celles des anthropologues.

Les interrogations nées de ces contextes nous ont conduit à confronter nos expériences d'historiens et d'anthropologues face à ces nouveaux usages de la recherche historique dans l'un et l'autre champ disciplinaire.

Inscrivez-vous auprès de Véronique Boyer : veronique.boyer@ehess.fr et Jean Hébrard : jhebrard@ehess.fr pour recevoir le lien permettant d'accéder à la réunion.